

Promouvoir la culture de la mémoire et la participation culturelle

Jubilé de la Réforme, une manifestation nationale extraordinaire dans la politique culturelle de la Confédération ?

Réponse de la Fédération des Églises protestantes de Suisse à la consultation au sujet du « message concernant l'encouragement de la culture pour la période 2016 – 2019 (message culture) » du 28 mai 2014

La position de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) se réjouit du fait que la Confédération définisse dans son « Message concernant l'encouragement de la culture pour la période 2016 – 2019 (Message culturel) » la participation culturelle, la cohésion sociale, la création et l'innovation comme des axes stratégiques d'action. La FEPS accueille par ailleurs favorablement le principe d'une collaboration accrue entre la Confédération, les cantons, les villes et les communes pour établir une politique nationale de la culture.

La FEPS est bien consciente du but stratégique du message, qui ne s'attarde pas sur des projets ou des sujets particuliers. Néanmoins, elle saisit l'occasion de cette consultation pour attirer l'attention du Conseil fédéral sur l'importance de la Réforme en tant qu'événement national de portée historique mondiale. Le jubilé de la Réforme de 2017 est une occasion extraordinaire et unique qui devrait selon la FEPS trouver sa place dans la politique culturelle 2016-2019 de la Confédération. Ce jubilé présente un important potentiel thématique pour la mise en œuvre et la réalisation des buts formulés dans le message, dans les domaines, par exemple, de la lecture, de la formation musicale, de l'accès à l'art, à la culture laïque et populaire, aux traductions d'œuvres littéraires, à la promotion des musées, à la protection du patrimoine et à l'entretien des monuments et sites, à la mise en exergue de la culture suisse à l'étranger. Voilà autant de potentiels à mettre en valeur.

Dans la réponse du Conseil fédéral du 26.02.2014 à l'interpellation de la conseillère nationale Mme Maja Ingold (13.4135), ce dernier confirme que les réformateurs, par leurs prédications, leurs écrits et leur action ont influencé de manière durable le développement et la formation de la Suisse actuelle. Parallèlement, le Conseil fédéral fait remarquer « que les relations entre l'Eglise et l'Etat sont de la compétence des cantons. A la demande des cantons, le Conseil fédéral serait disposé à examiner un éventuel soutien, mais uniquement dans le cadre d'un rôle de coordinateur. »

Il est prévu que la Confédération, les cantons, les villes et les communes renforcent leur collaboration dans le cadre d'un « dialogue culturel national » à établir. Ce cadre pourrait justement permettre d'intégrer le thème du jubilé de la Réforme comme une occasion extraordinaire, au potentiel important pour la politique culturelle ; il permettrait également de clarifier les compétences des cantons et de la Confédération.

Ce plaidoyer pour une action concertée entre la Confédération, les cantons, les villes et les communes s'appuie sur le fait que la Réforme est bien plus qu'une réalité qui se laisserait réduire à un moment précis de l'histoire. Car la Réforme n'a pas uniquement transformé l'Eglise et la théologie de manière fondamentale. Mais elle a aussi contribué, jusqu'à aujourd'hui, « à façonner toute la vie publique et privée, les structures de la société et de

l'économie, **les modèles de perception culturelle** et les mentalités, de même que les concepts du droit, des sciences, ainsi que l'expression artistique. »ⁱ

En complément de cette prise de position, la FEPS tient à souligner les contextes et différents aspects en référence à des projets déjà en route ou en gestation :

- Les **festivités nationales pour le jubilé de la Réforme** prévues par la Fédération des Églises protestantes de Suisse débuteront en 2017 puis les cantons prendront la relève : Zurich se souviendra en 2019 des premiers temps de l'activité de Zwingli comme prédicateur. Suivront, ailleurs, les réformateurs Johannes Comander, Johannes Oekolampad, Guillaume Farel ou Berchthold Haller. Les commémorations se prolongeront jusqu'en 2037.

La FEPS met sur pied le projet « Villes suisses de la Réforme » qui doit illustrer la pluralité de la Réformation en Suisse. Des initiatives cantonales, régionales et suprarégionales sont appelées à illustrer l'ancrage de la Réforme suisse dans les contextes régionaux et ses effets réciproques sur l'environnement culturel. Au Tessin, un projet théâtral prévoit de mettre en scène l'histoire du protestantisme à l'époque de la construction du tunnel du Gothard. Ce genre d'initiatives portera le label «R» de la Fédération des Églises protestantes de Suisse.

- La Réforme a mis fin à la vision unique de l'Église et du monde qui prévalait au Moyen Age ; elle a mis l'accent sur la liberté de conscience et la participation de l'individu dans l'Église et la société. Elle donna ainsi l'impulsion à de nombreux changements dans l'Église, dans l'État et dans la société, qui ont laissé leur empreinte jusqu'à aujourd'hui dans la relation entre l'Église et l'État en Suisse. La Réforme a conditionné notre compréhension de l'État de droit, de l'État social et de l'État constitutionnel moderne et séculier. L'affirmation réformée de l'égalité de tous les êtres humains devant Dieu a constitué un prérequis fondamental pour le développement d'un **État démocratique** et d'une **culture démocratique** en Suisse. La responsabilité de l'État de veiller à la paix et à l'ordre public entre les différentes communautés religieuses a été renforcée, par son ancrage dans la Constitution au 19^e siècle en Suisse, après l'expérience de la guerre du Sonderbund.

La Fédération des Églises protestantes de Suisse a l'intention d'honorer la signification historique et politique de la Réforme par une grande manifestation nationale. Celle-ci devrait avoir lieu en 2017 en présence de représentantes et de représentants politiques et avec la collaboration d'acteurs de la société civile.

- Le monde du Moyen Age était dominé par le dualisme et la rivalité entre le pape et l'empereur, entre le pouvoir séculier et le pouvoir religieux. L'être humain, en tant que bourgeois et croyant, était dépendant de multiples manières des autorités séculières et religieuses. Sa relation à Dieu, elle aussi, était marquée par le devoir et

l'accomplissement de nombreuses obligations. L'Eglise jouait alors le rôle de médiatrice du salut éternel, en imposant aux fidèles une pratique différenciée de pénitences diverses qui s'est développée tout au long du Moyen Age. Suivant l'appel humaniste du « retour aux sources », la Réforme a proclamé le simple message de l'Evangile, celui de l'amour inconditionnel de Dieu pour l'être humain, le libérant ainsi de soumissions humaines bibliquement infondées, le libérant de son souci pour lui-même pour l'ouvrir au service du prochain et de la communauté. Cet enseignement de l'acceptation inconditionnelle et de la justification de l'Homme n'est pas autre chose qu'une libération et **un enseignement de la liberté**. Or la liberté est un fondement important de l'expression culturelle et du sens de la solidarité et la Réforme un fondement important de toute liberté.ⁱⁱ

La FEPS mettra en route un processus de réflexion sur les éléments fondamentaux de la foi chrétienne, et cela dans toutes les Eglises membres et les paroisses. Dans le cadre de ce processus, les valeurs de la liberté réformatrice, tels que le service et l'ouverture seront abordées ; toutes ces valeurs sont le fondement de l'Etat libéral et séculier, mais ce sont des « valeurs que l'Etat ne peut garantir lui-même » (« die er selbst nicht garantieren kann » Wolfgang Böckenförde).

- « **La Réforme a fait de la différenciation religieuse et culturelle et du pluralisme la signature de l'Europe.** »ⁱⁱⁱ Le chemin vers la tolérance religieuse a dû être conquis de haute lutte, à travers les expériences de persécutions et de longues périodes de guerre, à l'époque de la Contre Réforme et durant la guerre de 30 ans. L'« Aufklärung » a fini par conduire à une différenciation claire entre l'Eglise et l'Etat, entre la religion et la politique, de même que vers une société plurielle dans ses idées sur le monde.

Les projets participatifs de la FEPS et de ses Eglises membres, qui visent la collectivité, doivent susciter la discussion au sein d'une société plurielle et promouvoir la cohésion sociale. On imagine en particulier un grand festival de la jeunesse. Le terme « Réforme » doit y être compris non pas de manière confessionnelle, mais comme un mouvement qui a finalement aussi marqué l'Eglise catholique. Des manifestations œcuméniques sont également prévues.

- A travers la Réforme **la culture musicale, la littérature, la poésie et l'architecture** ont trouvé des expressions typiques qu'on retrouve aujourd'hui encore bien au-delà des Eglises. La **Réforme** a également marqué « une relation spécifique du protestantisme envers la langue et la parole. Cette relation a trouvé son expression dans la poésie et la littérature, d'abord à l'intérieur de l'Eglise, puis aussi à travers tous les domaines d'une culture séculière de plus en plus autonome. »^{iv}

Un projet de film zurichois sera consacré à la vie du réformateur et humaniste Huldrych Zwingli. A Zurich, on réfléchit également à la création d'un petit musée de la Réforme.

Les Eglises réformées peuvent s'appuyer sur une longue tradition dans le domaine de la **formation**. La traduction de la Bible dans différentes langues a non seulement permis de développer ces langues mais elle a aussi favorisé l'alphabétisation de tous. Dans l'idée du sacerdoce universel, il fallait que chacun et chacune soit en mesure de lire la Bible et de s'y confronter personnellement. C'est en particulier la branche réformée des Eglises protestantes qui a créé une série d'institutions de formation, paroissiale et ecclésiale, telles la « Zürcher Prophezey » ou le collège genevois, précurseur des Hautes Ecoles, pour ne citer que deux exemples. Le renforcement du sens critique de chacun dans le domaine religieux portait en germe un élément émancipatoire, qui s'est pleinement manifesté à travers l'« Aufklärung ».

Aujourd'hui, trop souvent, on assimile la **formation religieuse** à un esprit missionnaire ou de domination de la part d'une communauté religieuse, alors qu'elle ne représente qu'un **aspect de la formation générale**. La société suisse porte une marque religieuse, d'un point de vue historique en tous cas. Pour être en mesure de comprendre notre culture et notre histoire, il faut un minimum de connaissances dans le domaine de la religion.

Les projets de la FEPS autour du jubilé de la Réforme renforcent les compétences dans les domaines de la religion et de la culture. Dans le cadre de ce jubilé, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse collabore étroitement avec l'Eglise évangélique en Allemagne (EKD), par exemple dans le cadre d'une exposition universelle du protestantisme à Wittenberg en 2017. Elle favorise ainsi la diffusion de la culture suisse à l'étranger.

Le jubilé de la Réforme est riche de potentiels pour promouvoir la culture de la mémoire et la participation culturelle à travers un événement national de portée mondiale. Pour mettre en valeur ces potentiels il faut des discussions et des actions concertées, de même que des moyens concrets de promotion qui dépassent le cadre des projets des Eglises. La Fédération des Eglises protestantes de Suisse serait donc satisfaite que le jubilé de la Réforme puisse être intégré comme occasion unique et exceptionnelle à la politique culturelle de la Confédération. Le Message concernant l'encouragement de la culture pour la période 2016 – 2019 (Message culturel) constitue une décision stratégique importante, en ce que cette demande pourrait y être intégrée et les compétences de la Confédération, des cantons et des communes clarifiées.

Les auteurs : Martin Hirzel et Hella Hoppe

© Fédération des Eglises protestantes de Suisse FEPS

Berne, le 15.9.2014

info@sek.ch

www.sek.ch

-
- ⁱ « Perspektiven für das Reformationsjubiläum 2017 », hrsg. von der Geschäftsstelle
« Luther 2017 », Wittenberg, S.7.
- ⁱⁱ Voir : Theologische Realenzyklopädie, in Gemeinschaft mit Horst Robert Balz, hrsg. von
Gerhard Krause und Gerhard Müller. Berlin, New York: de Gruyter 1990, Bd. 20, S. 187.
- ⁱⁱⁱ « Perspektiven für das Reformationsjubiläum 2017 », ebd., hrsg. S.6.
- ^{iv} Ebd., S.8.